

## Qui tient les médias...

*Satellite Nelson Henricks* Musée des beaux-arts de Montréal  
Espace Zone Libre 1380, rue Sherbrooke Ouest Montréal Du 10  
juin au 17 octobre 2004

Marie Claude Mirandette

Volume 49, Number 197, Winter 2004–2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52660ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Mirandette, M. C. (2004). Review of [Qui tient les médias... / *Satellite Nelson Henricks* Musée des beaux-arts de Montréal Espace Zone Libre 1380, rue Sherbrooke Ouest Montréal Du 10 juin au 17 octobre 2004]. *Vie des arts*, 49(197), 73–73.

# QUI TIENT LES MÉDIAS...

Marie Claude Mirandette

à être approfondi lors des prochaines éditions avec davantage d'invités et le soutien de publications, sans pour autant sacrifier le mandat « démocratique » de *Champ Libre*, bien sûr.

## L'ARTISTE PHOTOGRAPHE-VIDÉASTE ISABELLE HAYEUR

Le prix OFQJ-Champ Libre Le Fresnoy pour la meilleure œuvre d'art électronique québécoise a été décerné à l'artiste Isabelle Hayer pour son installation intitulée *Issue*. Le prix lui permettra de séjourner en résidence de recherche au studio de création numérique Le Fresnoy, l'un des plus importants d'Europe. Son œuvre occupait le fond de l'immense salle des sédiments de l'incinérateur, qualifiée de « cathédrale industrielle » par l'artiste. Sur un vaste écran était projeté un paysage évoluant presque imperceptiblement au gré des mouvements des visiteurs, enregistrés par des détecteurs de mouvements disposés le long du corridor.

Le dispositif faisait un usage ingénieux de l'espace, donnant l'impression aux visiteurs que la sombre salle s'ouvrait sur une nouvelle perspective. La succession des images était présentée à un rythme très lent, quasi hypnotique, qui rappelait un mirage alors que défilaient dans la pénombre des paysages tour à tour verdoyants ou urbains. Des grappes de petits immeubles au loin se confondant avec de grandes étendues désertiques remplacées ensuite par une végétation rampante donnaient l'impression de surgir hors de l'écran pour envahir l'incinérateur. Ce cycle naturel aux reflets moirés laisse une impression durable des traces par le biais desquelles tout individu modifie son environnement, mais semait également un doute: jusqu'à quel point l'homme est-il maître de cette nature dont les changements graduels ne sont parfois perceptibles qu'avec le recul de l'histoire?

*Champ Libre* contribuera certes à alimenter la réflexion nécessaire à une vue plus large du paysage urbain, davantage jungle que désert. □

Pour sa septième édition, l'espace *Zone libre* du Musée des beaux-arts de Montréal (espace consacré à la présentation de projets en art actuel) propose une installation de l'artiste montréalais d'origine albertaine Nelson Henricks. Vidéaste à l'impressionnante feuille de route, Nelson Henricks est l'auteur d'une œuvre riche et diversifiée qui conjugue, sur un mode le plus souvent jubilatoire, le visuel et le textuel dans une harmonie rythmique et une complémentarité sémantique percutante. À la fois drôle et intelligente, critique et réflexive, sa production comprend déjà une quinzaine de vidéos auxquelles se sont ajoutées, depuis quelque temps, des installations vidéo que l'on a pu découvrir à Montréal chez Graff et à la galerie B-312, mais aussi à Toronto, à New York, à Manchester et à Buenos Aires.

Sur fond de musique techno et sous des airs de vidéoclip pop, *Satellite* est un montage audiovisuel dynamique présenté sur deux écrans. Sous des allures aguichantes, cette œuvre propose une réflexion sensible, intelligente et originale sur notre rapport au monde, sur notre manière de l'appréhender, de le voir, de le percevoir, mais surtout de le comprendre. Projetées côte à côte, les bandes visuelles de cette installation incarnent, métaphoriquement, les deux hémisphères du cerveau humain, mais aussi tout ce qui est, par essence, binaire.

L'éclectisme des images mises en scène par Henricks – des extraits de documentaires scientifiques des années 1950 et 1960, d'anciens films éducatifs, des actualités, ainsi que des extraits de ses précédentes productions vidéographiques –, permet de construire un récit en forme de parabole contemporaine, telle une fable hybride et peu rassurante se déroulant au cœur d'un étrange univers composé de toutes pièces par l'artiste. Aux confins de la science et de la fantaisie, Henricks questionne le rapport que l'Homme entretient à l'égard des technologies de l'information, mais aussi l'impact de ces dernières — en particulier le satellite,

la télévision et l'ordinateur — sur sa perception de la réalité. Aux réalités serait-on tenté de dire. Ainsi, la joyeuse cacophonie apparente de cette œuvre concourt à démontrer à quel point, et malgré l'illusion créée par le mirage de l'accessibilité à l'information, notre rapport au monde est orienté par les idéologies et les technologies dominantes qui agissent comme autant de filtres déformant la réalité. À ce titre, les extraits de documentaires scientifiques anciens, tous plus subjectifs et biaisés les uns que les autres, exemplifient les mécanismes de cette « grande manipulation », dont nous sommes tous victimes.

Ainsi, sous des allures ludiques et légères, voire faciles, l'œuvre de Henricks invite chacun à se questionner sur la manière de percevoir, de comprendre et d'interpréter la réalité que l'on croit saisir à travers les canaux sensoriels primaires que sont l'ouïe et la vision. Ceci, sans pour autant verser dans l'œuvre poli-

tique ou idéologique partisane *stricto sensu*. Au terme de cette expérience multisensorielle, le visiteur n'a qu'une certitude: il ne sait ni lire, ni entendre, ni voir, ni décortiquer, encore moins comprendre ce qu'il perçoit du monde dans lequel il évolue. Plutôt inquiétante, cette œuvre confirme le talent de Nelson Henricks et la pertinence de son travail. De toute évidence, l'artiste encore jeune atteste déjà une maturité précoce. □



*Satellite*, 2004  
Extrait de bande vidéo de 10 minutes

### EXPOSITION

#### SATELLITE NELSON HENRICKS

Musée des beaux-arts de Montréal  
Espace *Zone Libre*  
1380, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal  
Tél.: (514) 285-2000  
www.mbam.qc.ca  
Du 10 juin au 17 octobre 2004